



Août 2017

**COMITÉ RÉGIONAL DE LA
MÉDITERRANÉE ORIENTALE**

**Soixante-quatrième session
Islamabad (Pakistan), 9-12 octobre 2017**

**DÉVELOPPEMENT DE CAPACITÉS NATIONALES POUR LA RECHERCHE
ET L'ÉTHIQUE AFIN D'AMÉLIORER LA PRISE DE DÉCISIONS
EN MATIÈRE DE SANTÉ**

Objectifs de la réunion

Les objectifs sont les suivants :

- souligner l'importance de l'instauration d'une culture d'élaboration de politiques de santé fondée sur l'exploitation des données issues de la recherche ;
- débattre des concepts modernes de conversion des données dans la pratique au sein des systèmes de soins de santé ;
- parvenir à un consensus sur les actions recommandées pour le renforcement des capacités nationales relatives aux méthodes de recherche/à l'éthique en la matière et à l'utilisation des données issues de la recherche dans la pratique de santé publique.

Contexte

Pour maximiser l'utilisation des ressources disponibles, les responsables de l'élaboration des politiques de santé ont besoin de données fiables et à jour sur « ce qui fonctionne ». Prendre de bonnes décisions quant aux politiques de santé efficaces, fixer les priorités et organiser la planification stratégique impliquent de disposer d'informations pertinentes, précises et récentes. Ainsi, la recherche en santé est nécessaire pour convertir les connaissances existantes en applications pratiques. Malgré l'attention particulière prêtée par l'OMS à l'importance d'une recherche en santé éthique et de l'obtention de données pour la couverture sanitaire universelle,¹ le recours à une recherche en santé qui soit élaborée et mise en œuvre correctement demeure insuffisant pour ce qui est des stratégies de planification efficaces visant l'amélioration des résultats sanitaires, particulièrement dans les pays de la Région de la Méditerranée orientale.

Le Rapport sur la santé dans le monde de 2013 appelait à une meilleure collaboration entre les chercheurs en santé et les responsables de l'élaboration des politiques, demandant à ce que la recherche sorte des institutions universitaires pour se faire dans le cadre de programmes de santé publique proches des services de santé, que les capacités de recherche nationales soient développées et que des codes de bonne pratique de recherche et d'éthique complets soient mis en place. Malheureusement, la qualité et le volume de la recherche dans les pays de la Région ne sont pas adaptés aux besoins de ses populations et sont moins axés sur la

¹ Rapport sur la santé dans le monde : la recherche pour la couverture sanitaire universelle. Genève : OMS ; 2013

satisfaction de ces besoins. La faiblesse de la gestion stratégique constitue en outre un problème majeur qui doit être convenablement traité.²

L'impact de l'éthique sur les normes de prise en charge des maladies est considérable. Appliquer des normes éthiques aux décisions prises en matière de santé permet de diminuer les coûts des soins de santé et d'améliorer la satisfaction vis-à-vis de la prestation de services de santé. La garantie de meilleurs résultats et de l'élaboration de politiques de santé judicieuses s'obtient en renforçant les capacités aux niveaux national et institutionnel à travers l'application de principes éthiques pour la recherche en santé et la prestation de soins de santé, ainsi qu'en ciblant les chercheurs et les praticiens, respectivement. En outre, la mise en place et l'autonomisation des comités d'éthique de la recherche assurent un bon niveau de gouvernance et de supervision de la mise en œuvre de la recherche en santé, que ce soit au sein ou en dehors des institutions de prestation de soins de santé.

Une enquête sur la bioéthique régionale a été menée par le Bureau régional ; elle visait à cartographier la situation actuelle de la bioéthique dans les États Membres et à identifier les zones de progrès dans ce domaine pour chaque pays. L'enquête a mis en évidence les principales difficultés rencontrées, et notamment : le faible niveau de connaissance de la bioéthique ; le taux élevé d'analphabétisme chez les patients ; le manque de ressources dans les domaines de la bioéthique, de l'application de l'éthique de la recherche et du suivi des recherches en cours ; le manque de coordination parmi les différents organismes chargés de gérer les comportements répréhensibles et les plaintes ; le manque de statuts/règlementations, particulièrement pour l'éthique des transplantations d'organes ; et le manque de cohérence des règlementations et pratiques entre les différentes institutions, ainsi que la mauvaise compréhension des rôles des Comités d'éthique de la recherche, c'est-à-dire la confusion quant aux règlementations relative au droit d'auteur et l'évaluation éthique.

En avril 2017, le premier sommet régional sur la bioéthique organisé à Mascate (Oman) a passé en revue les méthodes de collaboration régionale, en s'intéressant particulièrement à la mise en place et aux tâches des comités nationaux d'éthique/bioéthique ; au développement de stratégies pour renforcer les liens entre les comités de bioéthique et les responsables de l'élaboration des politiques ; au partage d'expériences concernant des problèmes éthiques liés à la santé, notamment l'éthique lors des catastrophes et situations d'urgence (par ex. la résilience/réactivité des systèmes de santé face aux migrations ; l'éthique de la recherche).

Orientations futures

Le Bureau régional de l'OMS est particulièrement attentif à l'importance stratégique du renforcement des capacités en matière de recherche en santé ainsi que du transfert et de la conversion des connaissances pour favoriser les prises de décisions fondées sur des données probantes. En effet, les prises de décisions éclairées et fondées sur des données probantes ne pourront avoir lieu sans conversion des données en pratiques généralisées, durables et fiables. D'où le besoin de renforcer les capacités nationales sur les méthodes de recherche et l'éthique afin de soutenir l'utilisation des données et la conversion des connaissances en pratiques éthiques qui tiennent compte du contexte local (système de prestation de soins de santé, déterminants de la santé et comportement des individus).

² Orientations stratégiques pour développer la recherche en santé dans la Région de la Méditerranée orientale. Le Caire : Organisation mondiale de la Santé ; octobre 2011 (EM/RC58/R.3)

Résultats escomptés de la réunion

- Meilleure reconnaissance de l'importance des données de la recherche pour l'élaboration de politiques de santé et de la conversion de ces données en pratiques éthiques généralisées, durables et fiables visant à améliorer les résultats sanitaires.
- Consensus sur le besoin de mettre en place des mécanismes régionaux/nationaux venant appuyer les méthodes de recherche en santé et le renforcement des capacités en matière d'éthique ; de réduire l'écart entre les institutions de recherche et les responsables d'élaboration de politiques, et de convertir ainsi les données de recherche en déclarations de politiques pour les États Membres de la Région.
- Accord trouvé sur le besoin d'encourager le développement de comités nationaux d'éthique/bioéthique, ainsi que des comités d'examen institutionnels pour venir soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.